

be sent around by that route while a much shorter one could be made across our own Territory. After speaking some time on the subject of route, Mr. Brown said in reference to the people of this country leaving for the United States many causes had been assigned, but there was one which he might mention, though perhaps it might appear invidious to do so. In the county he had the honour to represent there was a gentleman, a member of the Legislature, who had for years encouraged people to leave the county of Brant, and settle in Arkansas. If the American Government could secure emigrant agents, within the very walls of our Legislature, it was no wonder that people left this country, (hear, hear).

Mr. Ferguson desired to say a word or two in reply to the member for Westmoreland. To begin with that gentleman's opposition was too late. An agreement had been signed for the purchase of the Territory, but undoubtedly the £300,000 to be paid as purchase money, would be so much thrown away unless followed up by the expenditure of much large sums for the opening out of the country. He felt very well satisfied with the mission of the delegates to England on this subject, and thought they deserved every credit. The hon. gentleman advocated the making of good roads into that country, and strongly urged that very soon something better than waggon roads should be constructed to open up communications with the North-West. He hoped the Government would not only borrow as much money as would enable them to purchase that Territory, but also a sum sufficiently large to establish a good permanent line of steam communication. The Territory which they had acquired was magnificent, and would be cheap at one million instead of £300,000. He believed that to-day the Americans would gladly give twenty millions of dollars for it.

Mr. Thompson, (Ont. N.) strongly advocated the construction of a railroad to open up this splendid North West. By judicious expenditure such as this a very large and yearly increasing emigration to that country might be promoted; but if the tide of travel were left to find its way there by the round-about way of Minnesota, much of it would be lost by the way. He viewed this question of easy access to the North West as one of the greatest importance, and trusted that it would be dealt with by the House in no niggardly spirit of economy. The question of protection of the emigrants also required to

[Mr. Brown—M. Brown.]

être construite sur notre propre territoire. Après avoir parlé pendant quelque temps de la route, M. Brown déclare, au sujet des personnes qui quittent notre pays pour les États-Unis, qu'on a cité bien des causes, mais qu'il faudrait en mentionner une autre, même s'il semble odieux de le faire. Dans le comté qu'il a l'honneur de représenter, se trouve un gentilhomme, député de l'Assemblée législative, qui encourage depuis des années les gens à quitter le comté de Brant pour s'établir en Arkansas. Si le Gouvernement américain peut s'assurer les services d'agents d'immigration au sein de nos propres Assemblées, il n'est pas étonnant que des Canadiens quittent le pays (bravos).

M. Ferguson veut ajouter quelques mots en réponse au député de Westmoreland. Tout d'abord, l'opposition de son collègue arrive trop tard. Un accord a déjà été signé pour l'achat du Territoire. Sans doute la somme de £300,000 qui doit être versée comme montant d'achat serait autant de perdu, si ne s'y ajoutent pas des sommes beaucoup plus importantes pour la mise en valeur de la région. Il est très satisfait de la mission des délégués envoyés en Angleterre à ce sujet et croit qu'il il faut leur rendre justice. L'honorable député préconise la construction de bonnes routes dans cette région et demande instamment qu'on construise très bientôt mieux que des routes à charrettes pour assurer les communications avec le Nord-Ouest. Il espère que le Gouvernement n'empruntera pas seulement l'argent nécessaire à l'achat du Territoire mais également une somme suffisante pour établir une ligne permanente de chemin de fer. Le territoire acquis est magnifique et ne serait pas cher même à un million de livres. Il croit qu'aujourd'hui les Américains en donneraient avec plaisir vingt millions de dollars.

M. Thompson (Ontario nord) préconise fortement la construction d'un chemin de fer pour exploiter cette région splendide du Nord-Ouest. En faisant des dépenses judicieuses de ce type, on pourrait encourager une immigration accrue chaque année. Mais si les immigrants doivent faire le détour par le Minnesota, beaucoup s'arrêteront en chemin. Il croit que cette question d'un accès facile au Nord-Ouest est de première importance. Il est convaincu que la Chambre s'en occupera sans chercher à réaliser des économies de bouts de chandelles. Le Gouvernement devra également assurer la protection des immi-